

LES ÉDITIONS DE «LA VOIX DE L'ISRAEL MESSIANIQUE»



Cours d'hébreu -
Les Psaumes de David

Psautne 11

Apprendre l'hébreu biblique par les...

Tehilim - Les Psaumes

Jacques Sobieski

תהלים - Psaume 11

«1 Au chef des chantres. De David. C'est en l'Éternel que je cherche un refuge. Comment pouvez-vous me dire : Fuis dans vos montagnes, comme un oiseau ?

2 Car voici, les méchants bandent l'arc, Ils ajustent leur flèche sur la corde, Pour tirer dans l'ombre sur ceux dont le cœur est droit. 3 Quand les fondements sont renversés, Le juste, que ferait-il?-

4 L'Éternel est dans son saint temple, l'Éternel a son trône dans les cieux; Ses yeux regardent, Ses paupières sondent les fils de l'homme. 5 L'Éternel sonde le juste; Il hait le méchant et celui qui se plaît à la violence. 6 Il fait pleuvoir sur les méchants Des charbons, du feu et du soufre; Un vent brûlant, c'est le calice qu'ils ont en partage. 7 Car l'Éternel est juste, il aime la justice; Les hommes droits contemplent sa face.»



«Au chef des chantres. De David. C'est en l'Éternel que je cherche un refuge. Comment pouvez-vous me dire : Fuis dans vos montagnes, comme un oiseau ?»

<p>א לְמִנְצַחַ, לְדָוִד בֵּיהוָה, חֲסִיתִי אֵיךְ תֹּאמְרוּ לְנַפְשִׁי; נֹדוּ (נֹדִי), הֲרַכֶּם צְפוּר</p>	<p>lamnatseah, ledavid baYHVH, hasiytiy-- eikh tomrou lenaphshiy; noudiy, harekhem tsipor</p>	<p>1 Au chef des chantres; de David. L'Éternel est mon abri: comment me dites-vous: «Fuis vers la montagne comme un oiseau?»</p>
--	---	--

Comme on l'a déjà vu, «lamnatseah», nous montre la place importante de la louange dans le cœur de Dieu et de ceux qui dirigent cette louange. «leDavid» signifie d'abord «de David» comme un psaume étant écrit par lui-même ce qui est bien évidemment le cas mais cela signifie aussi «à l'attention de David», «pour David» comme si c'était Dieu qui inspirait David par son Esprit et qui lui donnait les paroles pour l'enseigner lui et pour enseigner le peuple. C'est d'ailleurs le sens de la lettre lamed dans לְדָוִד qui veut dire «enseigner», «instruire».

בֵּיהוָה, חֲסִיתִי baYHVH, hasiytiy Dans l'Éternel je me confie (je me réfugie), vient de 2620 חָסָה hasah une racine primaire: refuge, se réfugier, abri, se confier ; (37 occurrences). Qal: chercher refuge, s'enfuir pour sa protection, mettre sa confiance en Dieu, espérer en Dieu. Il s'agit de se réfugier en Dieu et d'aller dans un lieu sûr, c'est le sens de la préposition «ba».

אֵיךְ תֹּאמְרוּ לְנַפְשִׁי eikh tomrou lenaphshiy
349 eyk ou eykah et eykakah אֵיךְ ou אֵיכָה ou אֵיכָה
vient de 335: comment, que, où ; (10 occurrences).
adv interrogatif: comment ?

interjection: comment ! soit lamentation soit expression de satisfaction.

Tomrou vient du verbe **לְאָמַר** le'emor de amar 559 **אָמַר** une racine primaire à la 2^{ème} pers. du masculin pluriel : *dire, parler, répondre, commander, appeler, promettre, prononcer.*

1. *répondre, penser, commander, promettre, avoir l'intention de.*
2. *être entendu, être appelé.*
2. *se glorifier, agir fièrement.*
3. *avouer.*

«Comment commandez-vous à mon âme», «Comment prononcez-vous contre mon âme» : ceux qui parlent ainsi parlent comme s'ils étaient Dieu pour créer une situation. Ils se prennent pour quelqu'un qui a la solution : ils sont comme ces esprits qui veulent insuffler à David de fuir. Mais ce n'est pas tellement fuir dont il s'agit : **ces ennemis veulent faire vaciller David, le faire errer, le faire trembler.**

noudiy, harekhem tsipor «fuyez» impératif 2^{ème} pers. du masculin pluriel du verbe **לָנוּד** lanoud. En hébreu contemporain *noudiy* est indiqué comme un impératif féminin. La racine primaire 5110 nouwd **נָוַד** : *être agité, vagabond, errer, plaindre, fuir, pitié, s'échapper, vaciller, se lamenter, secouer (la tête)* ; (24 occurrences), *secouer, errer, aller çà et là, s'agiter, montrer du chagrin, avoir compassion de.*

- Qal*
1. *se déplacer de ci de là, errer (à la dérive), prendre la fuite.*
 2. *palpiter, mettre en émoi.*
 3. *vaciller, agiter, secouer, trembler.*
 4. *montrer du chagrin (se lamenter, faire des condoléances).*

Le but de l'ennemi c'est d'essayer de rendre David comme Caïn qui a fui de devant la face de Dieu : Nod est d'ailleurs un lieu où s'enfuit Caïn.

5113 Nowd **נֹוֹד** même mot que 5112 ; n pr loc Gen. 4.16 « exil, fuite » : district sur lequel Caïn erra après le meurtre d'Abel.

harekhem tsipor «vos montagnes un oiseau»

Darby donne l'une des meilleures traductions :

«*pourquoi dites-vous à mon âme: Oiseau, envole-toi vers votre montagne?*»

L'expression «votre montagne» semble être comme une moquerie puisque nous levons les yeux tous les matins vers les montagnes de Dieu d'où nous viendra le secours. L'oiseau qui s'envole se dit 6833 tsippowr **צִפּוֹר** ou tsipor **צִפֹּר** n f : *oiseau, passereau, volaille* (40 occurrences). Ce mot vient de 6852 tsaphar **צָפַר** une racine primaire : *s'éloigner* (Juges 7.3) (Qal) *s'en aller de bonne heure, partir tôt.*

La moquerie sert à décourager David dans ses habitudes à se lever de bonne heure pour «venir sur la montagne» à la rencontre de Dieu. L'oiseau montre aussi l'image de l'envol dans les airs, la liberté en Christ, la vie de l'esprit.

D'autres mots sont liés à la racine 6852 tsippowr **צִפּוֹר**

- 6854 tsephardea **צִפְרֵדָּע** lié aussi à un mot du sens de marais ; n f collectif- grenouilles.
- 6856 tsipporen **צִפְרֵן** vient de 6852 (sens dénomiatif (de 6833) de grattage) n. m. : *pointe de stylet, ongle de doigt, pointe d'un diamant.* L'oiseau, lorsqu'il ne vole pas, il s'accroche à une branche d'arbre à l'aide de ses pattes ongulées.



«Car voici, les méchants bandent l'arc, ils ajustent leur flèche sur la corde, pour tirer dans l'ombre sur ceux dont le cœur est droit. 3 Quand les fondements sont renversés, le juste, que ferait-il?--»

<p>ב כִּי הִנֵּה הַרְשָׁעִים, יִדְרְכוּן קֶשֶׁת, כּוֹנְנוּ -- הִצָּם עַל-יָתֵר לִירוֹת בְּמוֹ-אֶפֶל, לְיִשְׁרֵי-לֵב</p>	<p>kiy hinneh horshaiym yidrekhoun qeshet, konenou -- hitsam al-yeter liyrot bemo-ophel leyishrei-lev</p>	<p>2 Car voici que les méchants bandent leur arc, fixent leur flèche sur la corde, 3a pour la lancer, dans les ténèbres, contre les cœurs droits.</p>
--	---	---

הַרְשָׁעִים horshaiym les méchants

Ces méchants (les reshaiym du psaume 1) 7563 rasha רָשָׁע vient de 7561 adj : le méchant, le coupable, avoir tort, mériter (la mort), impie, iniquité, pêcheur ; (263 occurrences), criminel. (*le coupable, celui qui est coupable de crime, méchant, hostile à Dieu, le méchant, coupable de péché envers Dieu ou l'homme*).

Ces méchants ont comme racine la condamnation éternelle : «être condamné», «faire le mal», «impie», «commettre l'iniquité».

7561 rasha רָשָׁע une racine primaire : *condamner, être vainqueur, méchant, coupable, faire le mal, impie, commettre l'iniquité, répandre le trouble, traître* ; (34 occurrences).

1. être méchant, agir méchamment.
 - a. (Qal).
 1. faire le mal.
 2. être coupable, être condamné.

Yeshoua est le «Chemin»

יִדְרְכוּן קֶשֶׁת yidrekhoun qeshet «ils banderont un arc»

yidrekhoun est un mot intéressant à plus d'un titre.

--> Tout d'abord ce verbe contient le préfixe yiqtol du futur (le yod, qui annonce Yeshoua) et à 2 suffixes (le vav et le noun) : il vient de 1869 darak דָּרַךְ une racine primaire qui va donner le mot derekh (le chemin). Ce verbe est conjugué à la 3^{ème} pers. masc. pluriel yiqtol (futur) «ils banderont un arc», «ils sortiront», «ils fouleront avec une presse».

--> avec comme suffixe la lettre paragogique finale «noun» (un suffixe ancien qui n'a plus d'utilité grammaticale mais dont la présence est là pour attirer notre attention : le noun, c'est le poisson, c'est l'action du Saint-Esprit).

--> Le vav (le crochet, le clou) symbolise la croix de Golgotha

--> Cette racine primaire 1869 darak דָּרַךְ ne signifie pas seulement «bander un arc» puisque ce mot montre tous les résultats de l'action de l'arc : ce que fera une flèche ce sera

de : *sortir, marcher, fouler, écraser, tirer, suivre, bander un arc, conduire, lancer, tendre, traverser, un archer, pénétrer, presser ; (62 occurrences), plier.*

a. *presser, fouler (avec une presse).*

b. *un archer, un tendeur d'arc.*

b. *fouler (avec le pied).*

Nous nous trouvons en présence d'un combat spirituel où l'ennemi essaie de nous attaquer, de nous accuser. L'ennemi qui est appelé l'imitateur, le singe, essaie de susciter des hommes en copiant notre Rédempteur qui a dit Lui-même «Je suis le chemin». Quand Yeshoua a dit ces paroles, Il ne parlait pas seulement d'un chemin que les sauvés devaient emprunter pour le suivre. Lorsque Yeshoua disait qu'il était «le chemin», il voulait dire aussi qu'il était venu pour fouler aux pieds toute la puissance de Satan :

1 Jean 3:8b «*Le Fils de Dieu a paru afin de détruire les œuvres du diable.*»

En effet Yeshoua (le chemin, derek) est venu pour :

- sortir (en tant que Fils de Dieu, Il est sorti du Père (Jean 16:28) et en tant que Fils de l'homme Il est sorti des «eaux de Judah» (Esaïe 48:1),
- marcher, fouler, écraser, (Yeshoua a montré l'importance de la marche du croyant pour soi-même et aussi pour apprendre à fouler aux pieds des pays pour en prendre possession spirituellement)
- tirer, suivre, bander un arc (combat spirituel, la prière)
- conduire, (conduire un peuple)
- lancer, tendre, un archer, (lancer des flèches, tendre l'arc d'airain)
- traverser, pénétrer, presser (traverser les épreuves, pénétrer pour donner la vie),
- plier (apprendre à fléchir le genou et prier).
- presser, fouler avec une presse (ici c'est ce qu'il a souffert lui-même) afin de nous donner le pouvoir de fouler l'ennemi).

Rappelons donc que ce que nous venons de voir, c'est la racine hébraïque du «chemin» 1870 derek דֶּרֶךְ qui vient de darak 1869 est un nom masc. voyage, chemin, voie, route, usage, direction, conduire, vers, marche, marcher, côté, entreprise, s'en aller, traces

Qeshet 7198 קֶשֶׁת n f vient de 7185 (*qashah קָשָׁה une racine primaire : endurcir, pénible, douleur, cruel, endurcir, s'obstiner, dur, difficile, inflexible, raidir (le cou), appesantir, violence, être accablé ; (28 occurrences, être dur, être sévère, être féroce, être rude.)* dans sens originel de 6983 (*6983 qowsh קוֹשׁ une racine primaire comme dans Esaïe 29.21 «poser un appât ou un leurre», «tendre un piège», «leurrer»*) de plier arc, archer, flèche ; (77 occurrences). On trouve dans la Bible l'arc pour la chasse, la bataille, des archers, la «puissance», l'arc en ciel. On peut noter que lorsque Dieu met dans les cieux un arc en ciel en témoignage de son alliance qu'il renouvelle avec chacun de nous, ce n'est pas seulement un clin d'œil de Dieu à notre attention mais il est en train de déclarer ouvertement la guerre aux ténèbres, il montre sa puissance contre les esprits méchants. Cet arc en ciel est un véritable prodige à nos yeux, un effet visuel de l'ingéniosité de Dieu qui va utiliser des myriades de gouttelettes d'eau en suspension dans l'air. Nous ne le voyons pas, mais un combat est déclenché dans les cieux.

כֹּנֵנוּ -- הִצַּמְנוּ עַל-יָתֵר *konenou -- hitsam al-yeter* «ils fixent la flèche sur la corde»
konenou est la 3^{ème} pers. du masc. pluriel suffixé du mode poel (piel)

(1) fixer, établir.

(2) constituer, faire.

(3) diriger

de la racine primaire 3559 kouwn כֹּוּן : *arrêter, apprêter, préparer, convenable, avoir fondé, être prêt, fortifié, établir, affermir, de pied ferme, choisir, reposer, diriger, sécurité, certain, certitude, préparatifs, appliquer, procurer, ...* ; (219 occurrences).

Entre l'arc et la flèche, il y a tout un travail de préparation avant de bander la corde (de tendre l'arc), il faut placer la flèche à la bonne position du côté de l'arc et aussi du côté de la corde. La flèche, c'est notre prière qui doit cibler, viser droit dans la cible. Il est de loin préférable de prier de manière ciblée que de prier tout azimut «Seigneur, bénis toute la terre», «Seigneur sauve tous les hommes», «Seigneur, guéri tous les malades», etc.

La prière, ce n'est pas lancer mille flèches dans l'air, dans l'espoir que peut-être l'une d'entre elles finira bien par atteindre une cible quelque part au hasard.

La copie, l'imitation

Il faut rappeler que tout ce que veut faire l'ennemi, c'est d'imiter les œuvres de Dieu et tenter d'être adoré par les hommes. Tous ces arcs et ces flèches, appartiennent à Dieu Lui-même. C'est Lui qui les a mis en place. Depuis que l'adversaire est tombé, il essaye de voler ce qui appartient à Dieu. Les arcs, les flèches, etc. toute la puissance de l'ennemi ne lui appartiennent pas car ces choses lui avaient été confiées pour servir Dieu Seul. Il les a purement et simplement volé à Dieu pour son propre bénéfice. Notre prière devrait avoir comme but de récupérer ce que le diable a volé à Dieu. S'il est puissant c'est parce qu'il utilise à tort les armes que Dieu lui a confiées pour servir l'Éternel et pas pour son service. Dans la prière de combat, nous devons le lui dire qu'il n'a plus le droit d'utiliser ses armes car le sang de Yeshoua en est le garant, la preuve du paiement du rachat. Malgré que Yeshoua ait présenté à son Père dans les lieux célestes son sang (Jean 20:17), l'ennemi continue quand même à accuser et à attaquer les hommes. Même devant la preuve du sang qui annule complètement et définitivement toute sa puissance, il continue quand même à combattre en volant ce qui ne lui appartient pas : les armes de Dieu.

Hébreux 9 : 12 «et il est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle.»

Hébreux 10 : 20-22 : «19 Ainsi donc, frères, puisque nous avons, au moyen du sang de Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire 20 par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire, de sa chair, 21 et puisque nous avons un souverain sacrificateur établi sur la maison de Dieu, 22 approchons-nous avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi, les cœurs purifiés d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure.»

הִצָּם עַל-יָתֵר *hitsam al-yeter* «leur flèche sur la corde»

hitsam «leur flèche» 2671 *hets* הִצָּ

vient de 2686 ; n m *archers, flèche, traits, bois, plaie* ; (53 occurrences), *dard, trait, éclair*. La flèche est considérée aussi comme *un dard* ou comme *une plaie*. *Un dard ou aiguillon est un organe acéré d'attaque ou de défense généralement de l'extrémité postérieure de certains animaux, parfois connecté à une glande venimeuse, et adapté pour provoquer une blessure par percement*. Ce dard va donc provoquer une plaie.

Mais un dard c'est aussi le nom que l'on donnait à une lance, une ancienne arme constituée d'une pointe de fer fixée à un manche de bois, qui se lançait à la main. On appelle aussi la langue du serpent un dard. En botanique, c'est un petit rameau de certains arbres fruitiers et en zoologie, un dard c'est un poisson d'eau douce, proche de la carpe. On appelle aussi dans certains cas l'organe sexuel de l'homme, un dard.

Hébraïquement parlant, la racine 2686 *hatsats* הִצַּץ une racine primaire (compare 2673) ; *archers, achevé, divisions* ; (3 occurrences).

1. *diviser, couper, partager. (être découpé, être achevé)*
2. *envoyer des flèches.*

D'ailleurs le verbe 2673 *hatsah* הִצַּח une racine primaire signifie *partager, se partager, répartir, séparé, diviser, moitié, atteindre* ; (15 occurrences), *couper en deux, découper, vivre à moitié (sa vie)*

Il semble que l'idée qui est derrière une flèche est de ***diviser le camp adverse***. Lorsque nous prions, nous semons la confusion dans le camp ennemi. Lorsque nous avons péché et que nous avons laissé une porte entre ouverte, l'ennemi s'y engouffre pour nous diviser, pour semer en nous un esprit de division. Toutes les divisions entre frères dans l'église proviennent d'attaques démoniaques de «flèches» destinées à installer entre nous tous, ***un esprit de division***.

De l'autre côté on a la corde de l'arc : 3499 *yether* יָתֵר vient de 3498; n m : c'est le nom de Yithro («Abondance») le beau père de Moïse : *supérieur, reste, rester, race, corde, aucune, les autres, vie, richesses, beaucoup, superflu, plus, sévèrement, distingué, laisser* ; (101 occurrences), *excès, les autres, ce qui reste, excellence*.

- a. *reste, restant.*
- b. *autre partie, le reste.*
- c. *excédent, excès.*
- d. *abondamment (adv).*
- e. *abondance, affluence.*
- f. *supériorité, excellence.*

Pour pouvoir décocher une flèche, cette corde doit être tirée à son maximum d'élasticité : c'est «l'excès», «l'excédent». Toute la puissance dans un arc réside dans la traction élevée de cette corde. La racine hébraïque nous ramène à la Vie : «épargner», «au delà de», «sauver», maintenir en vie».

3498 *yathar* יָתַר une racine primaire : *rester, demeurer, laisser, prééminence, au delà de, aux autres, en arrière, combler, épargner, appartenir, échapper, conserver, avoir*

survécu, ... ; (107 occurrences).

1. être laissé, rester, demeurer, laisser.
 - a. (Qal) un reste.
 - b. sauver, maintenir en vie.
 - c. exceller, montrer une prééminence, avoir plus qu'assez, avoir en excès.

לִירוֹת בְּמוֹ-אֶפֶל, לְיִשְׂרָיִ-לֵב *liyrot bemo-ophel leyishrei-lev*

לִירוֹת Pour tirer, pour instruire, pour enseigner, pour arroser... 3384 yarah יָרָה ou yara יָרָא ou yowreh יוֹרָה une racine primaire 2 Chr. 26.15: élever, informer, enseigner, indiquer, instruction, instruire, montrer, se signaler, arroser, répandre, pluie, maître, direction, percer, lancer, tirer des flèches, traits, archers, ... ; (84 occurrences).

1. jeter, tirer, faire couler, verser.
 - a. (Qal).
 1. jeter, lancer.
 2. mettre, poser.
 3. tirer des flèches.
 4. verser de l'eau, pluie.

«Dans» l'ombre

1119 bemo בְּמוֹ préfixe préposition de forme poétique dont le sens est : sur, de, dans, au, à, par, ... (10 occurrences)

L'ombre

652 ophel אֶפֶל vient du même mot que 651 n m : obscurité, ténèbres, ombre, épaisses ténèbres, non réceptivité spirituelle, calamité voilé : 2 Cor 4 «4 pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne vissent pas briller la splendeur de l'Évangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu.»

651 aphel אֶפֶל vient d'une racine du sens de manque de soleil : adjectif (Amos 5.20) sombre, obscur, ténébreux, noir, voilé, opaque.

Ceux qui tirent ici dans l'ombre, sont aveuglés. Ils n'ont pas la lumière de Dieu, leur esprit est voilé, noir, opaque. Ils tirent à l'aveuglette et, malgré qu'ils visent sans cible, ils en ont quand même une, ce sont les hommes droits de cœur : לְיִשְׂרָיִ-לֵב *leyishrei-lev*

3477 yashar יָשָׁר adjectif : droit, juste, sembler bon, agréable, mieux, sincère, justice, heureux, droiture, équitable, convenable, convenir, paix ; (119 occurrences).

--> droit, juste, correct, convenable (droit, de niveau, plaisant, correct, juste, convenable, propre, qui convient, droiture, justice, ce qui est juste (subst).

vient de 3474 (*yashar* יָשָׁר une racine primaire - trouver bon, plaire, convenir, agréer)



«Si les fondements sont renversés, que peut faire le juste?»

<p>ג כִּי הַשְּׂתוֹת, יְהָרְסוּן-- צְדִיק, מֵה-פֶּעַל</p>	<p>kiy hashatot yeharesoun--tsaddiyq mah-paal</p>	<p>3 pour la lancer, dans les ténèbres, contre les cœurs droits. 3b Si les fondements sont renversés, que peut faire le juste?»</p>
---	---	---

כִּי הַשְּׂתוֹת *kiy hashatot* «quand les fondements» 8351 **שֵׁת** *sheth* vient de 7582 n m (Nb 24.17) *siège du corps, fesses*

8356 **שָׂתָה** *shathah*

vient de 7896 ; n m : les fondements, les sentiers, fondement, appui, le séjour.

8357 **שֵׁתָה** *shethah*

vient de 7896 n m : haut des cuisses, dos, siège (du corps), fesses.

La racine primaire est l'une des plus diversifiée de la Bible avec une multitude de significations :

7896 **שִׁיִּת** *shiyth*

une racine primaire dont le sens est d'envoyer quelqu'un en mission en l'établissant dans une (f)onction : *mettre, donner, faire, réunir, fermer, poser, déposer, prendre, faire éclater, imposer, joindre, établir, porter, tourner, charger, fixer, faire attention, maintenir, prendre garde, retirer, jeter, s'arrêter, assiéger, frapper, apporter, épier, avoir des soucis, rendre tel, placer, observer, attacher, traiter, transformer, amener, dresser, appliquer, regarder attentivement, réduire, donner des soins, envoyer, couvrir, ravager, se ranger en bataille, rendre semblable à un désert, préparer une moisson* ; (85 occurrences).

1. poser, fixer.

a. (Qal).

1. poser, mettre (la main dessus).

2. **fixer, désigner, fixer son esprit sur.**

3. constituer, faire, réaliser, faire comme.

Les fondements seront renversés *yeharesoun*

2040 **הָרַס** *haras* une racine primaire conjugué au yiqtol (futur) avec à nouveau le yod comme préfixe, le vav final suivi du noun paragogique : *renverser, précipiter, détruire, briser, ruiner, ravager, arracher, abattre* ; (43 occurrences), *déchirer, rompre, démolir, battre, détruire.*

Au mode Niphal : être renversé, être ravagé.

La présence du yod suivi à nouveau du vav et du noun, nous rappelle le sacrifice de Yeshoua à la croix. **הָרַס** *haras* commence par la lettre hé (la Vie), le resh (rosh, la tête du corps), sameh, le support. Cela nous rappelle que c'est Lui le Juste qui nous soutient; mais n'oublions tout de même pas que si le juste (le croyant qui a été justifié) sera renversé, c'est que ses fondements n'étaient pas le rocher mais étaient du sable.



«L'Eternel est dans son saint temple, l'Eternel a son trône dans les cieux; Ses yeux regardent, Ses paupières sondent les fils de l'homme.»

ד יהוה, בהיכל קדשו-- יהוה, בשמים כסאו: עיניו יחזו-- עפעפיו יבחנו, בני אדם	Adonai, behekhal qadsho--Adonai bashamaïm kis'o einaiv yehzou-- aphapaiv yivhanou bnéi adam	4 L'Eternel, dans son saint palais, l'Eternel, dont le trône est aux cieux, ses yeux regardent, ses paupières distinguent les fils d'Adam.
---	---	--

בהיכל קדשו behekhal qadsho «dans son saint palais»

1964 heykal הֵיכָל n m. temple, palais ; (80 occurrences), sanctuaire.

- palais.
- temple (palais de Dieu comme roi).
- hall, nef (du temple d'Ézéchiél).
- temple (des cieux).

Selon le dictionnaire ce mot viendrait probablement de yakol 3201 dans le sens d'avoir la capacité : 3201 yakol יָכַל ou yakowl ou יָכֹל une racine primaire - *pouvoir, vaincre, permettre, reconnaître, devoir, rendre maître, l'emporter, oser, venir à bout, impuissant, supporter, obtenir, incapable, ...* ; (195 occurrences), *prévaloir, vaincre, supporter, avoir le pouvoir, être capable.*

- Qal: 1. être capable de gagner ou accomplir, capable d'endurer, capable d'atteindre.
2. prévaloir, décider, vaincre, être vainqueur.
3. avoir la capacité, avoir la force.

Apparemment, on ne retrouve pas ici de lien avec le «temple du Saint-Esprit» que nous sommes en Yeshoua comme p.ex. ohel mohed ou encore Miqdash, ou Mishkan. Ce temple est aux cieux, là où se trouve son trône. Jamais on ne parle d'un Temple de Dieu en tant que «temple du Saint-Esprit» où se trouverait le trône de Dieu.

Il s'agit donc bien du Palais de Dieu dans les Cieux.

בשמים כסאו bashamaïm kis'o «Son trône est dans les cieux»

3678 kisse כִּסֵּא ou kisseh כִּסֵּה nom masc.: trône, trônes, siège ; (135 occurrences), siège (d'honneur), trône, siège, marche.

- trône.
- dignité royale, autorité, pouvoir.

Le trône trouve clairement son caractère et sa fonction dans sa racine 3680 kasah כָּסָה ou keseh כִּסְּה une racine primaire : *couvrir, cacher, envelopper, recouvrir, revêtir, pardonner, voiler, pâturer, envahir, préserver, prendre, appeler, retenir, se refermer, retomber, refuge, dissimuler, garder, couverture.*

«hakisseh harahamim» - Le Trône de la Grâce¹

Dans le Psaume 89:3, l'Éternel s'adresse à celui qu'il nomme « fils de Dieu », son serviteur en l'affermissant, lui et sa postérité, «³ *J'ai fait alliance avec mon élu; Voici ce que j'ai juré à David, mon serviteur: ⁴J'affermirai ta postérité pour toujours, et j'établirai ton trône à perpétuité. Pause. ⁵ Les cieux célèbrent tes merveilles, ô Éternel! Et ta fidélité dans l'assemblée des saints. ⁶ Car qui, dans le ciel, peut se comparer à l'Éternel? Qui est semblable à toi parmi les fils de Dieu?»*

Celui qui peut se comparer à l'Éternel n'est autre que Dieu Lui-même : personne ne peut se comparer à Dieu si ce n'est Celui qui est sorti de Dieu et dont il affermira le trône «à perpétuité», c'est-à-dire sans fin, éternellement.

Hébreux 4:15-16 «15 Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché. 16 Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins.»

Le Trône de la Grâce duquel nous devons nous approcher possède quelques caractéristiques intéressantes lorsque nous le comparons à des trônes terrestres. Ce Trône de la Grâce est l'endroit où l'on va se présenter devant l'Éternel pour intercéder.

Le Trône montre «chacun en son rang», ... même le Fils de Dieu !

Nous en venons au sujet de cette étude, le Trône de Dieu qui est trop Saint pour en faire un sujet de prédication. Plusieurs passages démontrent que le Trône est assimilé à Dieu Lui-même. Au Ciel il y a quelques objets qui sont similaires à ceux que l'on trouve sur la terre : des pierres précieuses, la musique, des trônes.

Matthieu 23:21 «celui qui jure par le temple jure par le temple et par celui qui l'habite; 22 et celui qui jure par le ciel jure par le trône de Dieu et par celui qui y est assis.»

Ézéchiel 1:25 «25 Et il se faisait un bruit qui partait du ciel étendu sur leurs têtes, lorsqu'ils s'arrêtaient et laissaient tomber leurs ailes. 26 Au-dessus du ciel qui était sur leurs têtes, il y avait quelque chose de semblable à une pierre de saphir, en forme de trône; et sur cette forme de trône apparaissait comme une figure d'homme placé dessus en haut.»

Dans l'histoire de Joseph en Égypte on voit prophétiquement la relation de subordination du Messie par rapport au Roi, du fils par rapport à son père :

Genèse 41:40 «Toi, tu seras sur ma maison, et tout mon peuple se dirigera d'après ton commandement; seulement quant au trône, je serai plus grand que toi.»

Même Joseph en Égypte, celui qui représente le Messie, le Fils de Dieu venu pour délivrer son peuple, ne peut pas dire qu'il peut s'asseoir sur le Trône du Roi, du moins pas encore... Le Messie Yeshoua peut avoir tout le caractère de Dieu, il peut faire tous les prodiges qu'il

1 Extrait de notre publication en pdf «Le Trône de la Grâce» © 2017 sur notre site BY.

veut, Il peut même avoir créé le monde et l'univers tout entier, il a même créé les anges, les esprits, Lui qui est Lui-même un Esprit, il est Lui-même, Fils de Dieu, Il est Lui-même Dieu Vivant en Personne, cela ne change pas l'évidence qu'Il est sorti du Père et qu'il n'est donc pas le Père. Il était, Il est et Il restera toujours soumis à son Père, avant, pendant, après et pour toute l'Eternité : nous sommes en présence d'un Dieu unique (d'une unité composée Adonai Echad).

Le Fils éternel

Après que le péché soit rentré dans toute l'humanité, l'Eternel ayant tant aimé le monde décide d'envoyer son Fils, sa «Parole» vivante, incarnée pour sauver le genre humain de la condamnation éternelle.

Un seul chemin mène au salut. Il n'y en a pas deux ou trois ou une infinité. Non il n'y en a qu'un seul ; le sacrifice sanglant d'un agneau sur l'autel des sacrifices pour l'expiation des péchés : son propre Fils Yeshoua, «sorti» du Père, Agneau de Dieu.

Nous tous, créés à l'image de Dieu, nous sommes 3 entités : corps, âme et esprit. Le corps avec ses 5 sens, nous sert à découvrir le monde dans lequel nous vivons, par l'ouïe, la vue, l'odorat, le goût et le toucher. L'âme nous sert à nous découvrir nous-même, qui nous sommes, comment nous devons nous gérer et aussi - et surtout - à avoir une relation personnelle avec notre prochain. Notre esprit nous sert à découvrir qui est Dieu et comment notre relation doit être avec notre Créateur. Notre âme n'est pas notre esprit, notre corps n'est pas notre âme par contre sans notre âme c'est-à-dire sans nos sentiments, sans mémoire, nous serions comme des animaux. Sans notre corps nous mourrions car nous ne sommes pas des ectoplasmes ou des fantômes. Notre esprit sans notre corps ne peut subsister.

Lors de la chute, notre esprit est mort et incapable de croire, de comprendre les choses de Dieu: nous sommes alors un être «charnel». Le péché nous cache la Face de Dieu : sans Dieu, notre esprit est mort car Dieu est Esprit et un esprit est incapable de subsister sans son maître.

Pour être un être spirituel, il est indispensable que notre esprit soit purifié du péché, et donc qu'il naisse d'en haut, qu'il naisse «de nouveau.»

Le Fils de Dieu est de la même «nature» que le Père, sinon il ne serait pas son fils. Il est important de bien comprendre que le Fils de Dieu est éternel : il a toujours existé avec son Père et avec son Esprit. Les 3 sont indissociables de toute éternité. Lorsque Yeshoua est venu en chair sur cette terre, Il était déjà Fils de son Père. L'incarnation dans le sein de Myriam ne change pas son état de «Fils de Dieu». Il est Fils de Dieu et Il l'a toujours été, sans commencement ni fin.

*Jean 8:57 «⁵⁷Les Juifs lui dirent: Tu n'as pas encore cinquante ans, et tu as vu Abraham!
⁵⁸Yeshoua leur dit: En vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham fût, je suis. ⁵⁹ Là-dessus, ils prirent des pierres pour les jeter contre lui; mais Jésus se cacha, et il sortit du temple.»*

Exode 3:14

«Dieu dit à Moïse: Je suis celui qui suis. Et il ajouta: C'est ainsi que tu répondras aux enfants d'Israël: Celui qui s'appelle «je suis» m'a envoyé vers vous.»

Jean 1:1

«Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu.»

Jean 8:24

«C'est pourquoi je vous ai dit que vous mourrez dans vos péchés; car si vous ne croyez pas ce que je suis, vous mourrez dans vos péchés.»

Jean 8:28

«Yeshoua donc leur dit: Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous connaîtrez ce que je suis, et que je ne fais rien de moi-même, mais que je parle selon ce que le Père m'a enseigné.»

Le Père plus grand que Moi

Le Fils est forcément est inférieur à son Père, puisqu'Il est «sorti du Père». Certains déclarent que le fils de Dieu est inférieur au Père dans sa condition humaine, c'est-à-dire en tant que «fils de l'homme». Rien ne prouve cela bien au contraire. Nul part Yeshoua n'a laissé sous entendre l'idée qu'une fois revenu au ciel auprès de son Père, Il devenait égal au «Père» sans lien de subordination.

Le trône n'est pas comme un trône matériel humain : le trône représente un «état»

Les choses célestes qui sont dans le ciel ont toujours une relation avec quelque chose de similaire au niveau terrestre. C'est tout simplement la pédagogie de Dieu qui veut ça. Ainsi le Créateur est illustré par le Potier, le Sauveur bouc émissaire est illustré par des animaux sacrifiés. Le trône céleste a lui aussi sa relation afin que nous puissions comprendre dans les limites de ce que Dieu veut nous montrer. Dieu nous montre les choses de différentes manières, de manière visible mais aussi de manière révélée.

Deutéronome 29:29 «Les choses cachées sont à l'Eternel, notre Dieu; les choses révélées sont à nous et à nos enfants, à perpétuité, afin que nous mettions en pratique toutes les paroles de cette loi.»

Le trône céleste peut donc être comparé à un trône terrestre. On en trouve dans des royaumes et non dans des républiques. Aujourd'hui en Occident nos rois n'ont qu'un pouvoir exécutif. Ce sont les parlements qui légifèrent. Les rois ne font que signer les «arrêtés royaux».

Dans un Royaume, le Roi règne en Maître sur ses sujets. Qu'ils le veuillent ou non, les sujets restent des sujets. Pour affermir son autorité, le Roi règne sur un trône. Il n'est pas debout dans une salle de réception où viennent le rencontrer ses ministres ou ses sujets. Non le Roi est assis sur son trône et il est généralement entouré par sa garde personnelle. Le Trône céleste n'est ni en bois, ni en métal. Il représente un «état» de gloire, de règne.

Apocalypse 4:6

« et devant le trône, comme une mer de verre, semblable à du cristal; et au milieu du trône et à l'entour du trône, quatre animaux pleins d'yeux devant et derrière.»

Dans les cieux il y a plusieurs trônes

Le trône de la justice et les trônes de la maison de David

Le trône représente le pouvoir et tout pouvoir se maintient en place par la Justice.

Psaume 122:4-6 «4C'est là que montent les tribus, les tribus de l'Eternel, Selon la loi d'Israël, Pour louer le nom de l'Eternel. 5Car là sont les trônes pour la justice, Les trônes de la maison de David. 6Demandez la paix de Jérusalem. Que ceux qui t'aiment jouissent du repos!»

Elohim est assis sur son trône AVEC son Fils. Nous pourrions nous aussi nous asseoir avec Yeshoua sur le trône du Fils, assis avec Lui. Nous ne serons pas assis sur le Trône avec le Père mais avec le Fils qui nous a sauvé et qui a mis son empreinte dans notre sang.

Apocalypse 3:21 «Celui qui vaincra, -je lui donnerai de s'asseoir avec moi sur mon trône, comme moi aussi j'ai vaincu et je me suis assis avec mon Père sur son trône.»

Dans les cieux il y a une distinction nette et franche entre Elohim et Yeshoua

La confusion est grande quand nous essayons de classer les choses et les gens, quand nous essayons de mettre Dieu en boîte. Toute la louange appartient autant au Père qu'au Fils mais dans ce cas précis, afin de discerner la valeur éternelle du sacrifice de Yeshoua, Elohim montre que quand il est assis sur son Trône, son Fils Yeshoua est là présent mais avec son corps ressuscité, celui qui avait été martyrisé en tant qu'Agneau immolé du sacrifice.

Apocalypse 5:13 «Et j'entendis toutes les créatures qui sont dans le ciel, et sur la terre, et au-dessous de la terre, et sur la mer, et toutes les choses qui y sont, disant: A celui qui est assis sur le trône **et** à l'Agneau, la bénédiction, et l'honneur, et la gloire, et la force, aux siècles des siècles!»

Apocalypse 7:9

Après ces choses, je vis: et voici, une grande foule que personne ne pouvait dénombrer, de toute nation et tribus et peuples et langues, se tenant devant le trône et devant l'Agneau, vêtus de longues robes blanches et ayant des palmes dans leurs mains.

Apocalypse 7:10

Et ils crient à haute voix, disant: Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, **et à l'Agneau.**

עֵינָיו יַחְזֹוּ-- עַפְּפֵיּוֹ יִבְחֲנוּ, בְּנֵי אָדָם *einaiv yehzou-- aphapaiv yivhanou bnéi adam*

«ses yeux pénètrent, ses paupières sondent les fils d'Adam»

Einaiv «ses yeux» vient de Enaim «deux sources», et Yeshoua a dit à la Samaritaine que si on a soif, c'est vers Lui qu'il faut aller puiser à la source d'Eau Vive.

C'est des yeux que coulent les larmes, les «2 sources». Jérémie 9:18 «Qu'elles se hâtent de dire sur nous une complainte ! Et que les larmes tombent de nos yeux, que l'eau coule de nos paupières !».

5869 ayin עֵין onah עוֹנָה probablement un mot primaire n fém/masc : *Enaïm, Enam, yeux, vue, regarder, trouver bon, plaire, source, assentiment, agréable, surface, œil, paroles, examiner, aspect, regard, iniquité, « deux sources ».*

1. œil (yeux physiques, montrant les qualités mentales, des facultés mentales et spirituelles)
2. source, fontaine.
3. ville sur la route d'Adullam à Thimna.

יַחְזֹוּ *yehzou* Ses yeux «regardent», «prophétisent» (QAL, yiqtol futur) de 2372 *hazah* חָזָה une racine primaire : *choisir, voir, pénétrer, connaître, contempler, regarder, sur, révéler, prophétiser, considérer, visions, ... ; (51 occurrences), apercevoir, stipuler : --> voir comme un voyant dans un état extatique, avoir des visions, deviner par l'intelligence ou par l'expérience.*

Lorsque nous recevons des révélations, c'est par nos «yeux» spirituels, ce sont les 2 sources des larmes qui pénètrent profondément notre âme. Les larmes sont en quelque sorte des preuves que l'on vit quelque chose de fort, qu'on est «pénétré» par l'Esprit de Dieu.

עַפְּפֵיּוֹ *Ses paupières* : 6079 aph`aph עַפְּפֵיּוֹ pl. עַפְּפִים seulement usité à l'état construit nom masculin duel : 2 paupières (10 occurrences ex. *Proverbes 30.13* « *Il est une race dont les yeux sont hautains, et les paupières élevées.*»), **de l'aurore, les rayons du soleil;** Si le mot en soi nous parle simplement du soleil, les paupières ont ce pouvoir de laisser passer ou pas la lumière : elles nous parlent aussi d'un regard «élevé» qui «s'envole». Mais c'est sur les paupières que vient la fatigue. Les yeux ne sont jamais épuisés de voir.

Ce mot vient de 5774 *ouwph* עוּף une racine primaire que l'on trouve dans Psaumes 50 et 104 pour parler de l'envol des oiseaux : **voler, s'envoler, prendre son vol, déployer les ailes, agiter, être fatigué, épuisé, poursuivre, lumière**

יִבְחֲנוּ *Sondent* 974 bahan בָּחַן une racine primaire : *éprouver, épreuve, discerner, sonder, tenter ; (29 occurrences).*

--> examiner, essayer, éprouver.

- a. scruter, éprouver (de l'or, des personnes, le cœur, un homme de Dieu).
- b. être éprouvé.
- c. faire un essai.



«L'Éternel sonde le juste; et son âme hait le méchant et celui qui aime la violence.»

L'Éternel n'éprouve pas le méchant. Il ne le corrige même pas. Le méchant vit sa vie. Dieu n'éprouve que celui qu'il aime. Dire que Dieu aime tous les hommes, est un raccourci un peu rapide car il a de la haine contre ceux qui aiment la violence.

<p>ה יהוה, צדיק יבחן: ורשע, ואהב חמס-- שנאה נפשו</p>	<p>Adonai, tsadiyq yivhan verasha, veohev hamas sanah naphsho</p>	<p>5 L'Éternel éprouve le juste, et son âme hait le méchant et celui qui aime la violence.</p>
--	---	--

יבחן yivhan c'est le même mot que celui vu plus haut 974 bahן éprouver, épreuve, discerner, sonder, tenter

--> examiner, essayer, éprouver.

- scruter, éprouver (de l'or, des personnes, le cœur, un homme de Dieu).
- être éprouvé.
- faire un essai.

ואהב חמס veohev hamas «Et celui qui aime la violence»

2555 hamas חמס nom masc. : violence, violent, outrage, faux, brigands, injustice, pillage ; (60 occurrences), ce qui est faux, cruauté.

Ce mot «violence» se retrouve 60 fois dans les Écritures (6 le chiffre de l'homme charnel multiplié par la puissance 10, qui révèle l'action du Messie, le yod, le bras de l'Éternel.

Ce mot vient du verbe 2554 hamas חמס, une racine primaire : dépouiller, porter, nuire, mis à nu, violence, dévaster, violent ; (8 occurrences).

--> faire mal, agir avec violence, brutaliser, nuire, détruire, rejeter, violer.

- traiter violemment (par un mal physique ou moral)
- être traité violemment.

Le groupe palestinien terroriste «hamas» porte bien son nom.

Cette violence au départ était réservée à Yeshoua dans sa façon de souffrir et de mourir. Elle équivalait au mode de paiement du rachat de nos âmes par le prix du sang du Juste.

C'est la raison pour laquelle le chiffre 60 montre que le Fils de l'Homme (6) devait payer à notre place. Cette violence était calculée, mesurée car elle devait tomber dans les moindres détails sur Yeshoua. Même le nombre de coups, autant que la brutalité avec laquelle il était jeté à terre, tout avait un but pour nous délivrer de la condamnation de nos péchés.

Le mot hamas חמס (violence) est dominée par la lettre Heth (la barrière, le péché). Cette lettre qui veut dire «péché» (hataa) est une barrière qui va empêcher l'ange de la mort de nous condamner dans l'éternité sans Dieu : 2403 hatta'ah ou hatta'th חטאה ou חטאת nom féminin : péché, victime expiatoire, sacrifice d'expiation, sacrifice de culpabilité, pécher, coupable, faute, pécheur, crime, châtement ; (296 occurrences).

péché = « ce qui manque le but ».

- péché, pécheur, pécheresse.

2. sacrifice d'expiation.
 - a. péché.
 - b. condition de péché, culpabilité de péché.
 - c. châtement du péché.
 - d. sacrifice de culpabilité.
 - e. purification des péchés.

vient de 2398 **hata** **חָטָא** une racine primaire : *pécher, offenser, payer, crime, coupable, purifier, commettre, culpabilité, frustrer, expiation, ...* ; (238 occurrences), *manquer, manquer la voie, encourir la culpabilité, forfaire, manquer le but, quitter le chemin du droit, encourir le châtement du péché.*

Dieu hait la violence

שָׂנְאָה נַפְשׁוֹ *sanah naphsho* «son âme hait»

8130 **sane** **שָׂנְאָה** une racine primaire : *ennemis, haïr, ne pas être aimé, prendre en haine, être odieux, être en aversion, inimitié, ne pas aimer* ; (146 occurrences).

--> haïr, être odieux, prendre en aversion.

- a. (Qal) haïr.
 1. de l'homme.
 2. de Dieu.
 3. celui qui hait, ennemi.

Son âme a de la haine pour ces choses :

5315 **nepshesh** **נַפְשׁוֹ** n f : *âme, souffle, animaux vivants, un être, serviteur, esclave, une personne, la vie, le cœur, vengeance, éprouver, celui, quelqu'un, quiconque, homme, tout, un mort, cadavre, ...* ; (751 occurrences).

--> âme, une personne, la vie, créature, appétit, esprit, être vivant, désir, émotion, passion.

- a. ce qui respire, le souffle, l'âme, l'être intérieur.
- b. l'être vivant.
- c. ce qui a une vie par le sang.
- d. l'homme lui-même, la personne ou l'individu.
- e. le siège des appétits.
- f. le siège des émotions et passions.
- g. activité de l'esprit.

C'est son souffle qui hait ces choses, c'est ce qui fait son existence éternelle qui hait ces choses.

ר «Il fait pleuvoir sur les méchants des charbons, du feu et du soufre; un vent brûlant, c'est le calice qu'ils ont en partage.» Les «charbons» sont en fait des «pièges». Dieu met des pièges devant les méchants afin qu'ils y tombent.

ר יִמְטֵר עַל-רְשָׁעִים,	yamter al-reshaiym	Il fait pleuvoir sur les méchants des charbons, du feu et du soufre; un vent brûlant, c'est le calice qu'ils ont en partage
פְּחִים: אֵשׁ וְגַפְרִית,	pahiyim: esh vegaphriyt	
רוּחַ זְלַעְפוֹת--מִנָּת	verouah zilaphot -- menat	
כּוֹסָם	kosam	

ר יִמְטֵר עַל-רְשָׁעִים yamter al-reshaiym «Il fait pleuvoir sur les méchants»

4305 matar **מִטֵּר** une racine primaire conjugué au hiphil yiqtol : *faire pleuvoir*, pluie, tomber (la pluie) ; (17 occurrences).

Hiphil 1. pleuvoir, envoyer la pluie.

2. tomber de la grêle, envoyer la grêle.

Mais pour insister qu'il ne s'agit nullement d'un bienfait (la pluie est toujours synonyme de faveur divine), il est précisé charbon, feu, soufre et vent brûlant.

פְּחִים pahiyim 6341 פַּח n m : **filet, piège, lames, charbons** ; (27 occurrences).

1. piège à oiseau, trappe, piège (trappe à oiseau, de calamités, intrigues, sources ou agents de calamité *Josué 23 : 13* «soyez certains que l'Eternel, votre Dieu, ne continuera pas à chasser ces nations devant vous; mais elles seront pour vous un filet (Pach) et un piège, un fouet dans vos côtés et des épines dans vos yeux, jusqu'à ce que vous ayez péri de dessus ce bon pays que l'Eternel, votre Dieu, vous a donné.»

2. plaque, lame (de métal). *Exode 39 : 3* «On étendit des lames (Pach) d'or, et on les coupa en fils, que l'on entrelaça dans les étoffes teintes en bleu, en pourpre et en cramoisi, et dans le fin lin; il était artistement travaillé.»

vient de 6351 pahah פָּחַח une racine primaire : *enchaîner* : *Esaïe 42.22* «Et c'est un peuple pillé et dépouillé ! On les a tous **enchaînés** dans des cavernes, Plongés dans des cachots; Ils ont été mis au pillage, et personne qui les délivre ! Dépouillés, et personne qui dise : Restitue !»

אֵשׁ esh 784 **אֵשׁ** mot primaire nom féminin : feu, flammes, enflammé, incendier, brûler, allumer, ardent, étincelle, étincelant ; (379 occurrences), feu surnaturel accompagnant théophanie, feu pour cuire, rôtir, sécher, feu sur l'autel, feu de la colère de Dieu.

Le feu est généralement envoyé pour consumer des offrandes et des sacrifices mais occasionnellement Dieu montre sa colère ou il envoie le feu pour convaincre les incrédules de son peuple (Elie et les 400 prophètes de Baal).

וְגַפְרִית *vegaphriyt*

1614 **גֹּפְרִית** *gophriyth* vient probablement de 1613 ; n f (7 occurrences) : soufre du jugement ou du souffle de l'Éternel. Ce soufre aurait des lien avec le type de bois utilisé pour la construction de l'arche de Noé.

1613 **גֹּפֶר** *gopher* vient d'une racine, du sens probable de loger ; nom masc.

Il s'agirait de bois de cyprès, du gopher, du bois de gopher, le bois avec lequel Noé a construit l'arche. Gopher est un hapax de la Torah, c'est-à-dire un mot qui n'apparaît qu'une seule fois, en l'espèce dans la *Genèse 6:14* : « *Fais-toi une arche de bois de gopher; tu disposeras cette arche en cellules, et tu l'enduiras de poix en dedans et en dehors.* »

Dès l'Antiquité, les différents traducteurs de la Bible se sont heurtés à ce mot. Un jeu de mot voulu de Dieu réunit le bois de «gopher» avec son enduit sur l'arche le «kopher» qui parle de kappara (expiation). Puisqu'il est question ici de soufre gophriyth on peut supposer qu'il s'agisse alors d'un bois très inflammable.

וְרוּחַ זֵלַעְפוֹת *verouah zilaphot* «*et un vent enflammé*» (*un esprit d'irritation*)

2152 **זֵלַעְפָּה** *zal`aphah* ou **זֵלַעְפָּה** *zil`aphaph* ; n f- brûlant, ardente, ardeur ; (3 occurrences), chaleur brûlante.

vient de 2196 **זָעַף** *za`aph*

une racine primaire : triste, s'emparrer, s'irriter, abattu ; (5 occurrences).

1. ronger, être triste, être courroucé, enragé, de mauvaise humeur, être fâché.
2. apparaître perplexe, apparaître troublé, avoir mauvaise figure.

מִנַּת כּוֹסִים *menat kosam* «*c'est le calice qu'ils ont en partage*»

On a retrouver ici le même verbe «méné» qui était utilisé (en araméen) dans Daniel 5 pour décrire le jugement de Dieu sur le roi Belschatsar qui avait été trouvé «léger».

4521 **מִנַּת** *menath* vient de 4487 n f portion, en partage, proie; (7 occurrences), portion, part. Ce mot vient d'une racine de compter 4487 **מָנָה** *manah* une racine primaire : *compter, dénombrer, avoir nombré, former, veiller, lot, fixer, destiner, assigner, faire croître, faire souffler* ; (28 occurrences), *calculer, dire, désigner, préparer.*

--> être compté, être nombré, dénombré, être assigné, destiné.

--> désigner, ordonner.

Le roi Belschatsar dans Daniel 5 sera compté, pesé puis divisé par Dieu car sa vie a été trouvée trop légère :

Daniel 5:25 «Voici l'écriture qui a été tracée : תִּקַּל וּפְרָסִין, מִנָּה מִנָּה, וְדָנָה כְּתָבָא, דִּי רְשִׁים: Compté, compté, pesé, et divisé. 26 Et voici l'explication de ces mots. Compté : Dieu a compté ton règne, et y a mis fin. 27 Pesé : Tu as été pesé dans la balance, et tu as été trouvé léger. 28 Divisé : Ton royaume sera divisé, et donné aux Mèdes et aux Perses.»

La coupe qui sera son partage sera 3563 **כּוֹס** *kows* vient d'une racine du sens de tenir ensemble : coupe, calice, chat-huant ; (34 occurrences).

(n f) coupe, calice.

(n m) une sorte de hibou (un oiseau impur).



«Car l'Éternel est juste, il aime les justices; Les hommes droits contemplent sa face.»

כִּי-צַדִּיק יְהוָה, צְדָקוֹת אֱהֵב; יֵשֶׁר, יִחְזוּ פְנֵימוֹ	<i>kiy-tsaddiyq Adonai</i> <i>tsedaqot ahev; yashar</i> <i>yehezou paneimo</i>	7 Car l'Éternel est juste, il aime ce qui est juste: quiconque est droit contempera sa face.
---	--	--

Les hommes droits recevront le don de discernement, le don de prophétiser, le don de pénétrer les choses, d'avoir des visions et surtout celui de «contempler «Sa Face».

2372 **hazah** חָזָה

une racine primaire : *choisir, voir, pénétrer, connaître, contempler, regarder, sur, révéler, prophétiser, considérer, visions, ... ; (51 occurrences).*

1. *voir, apercevoir, regarder, prophétiser, stipuler.*
 - a. *voir comme un voyant dans un état extatique, avoir des visions.*
 1. *deviner par l'intelligence ou par l'expérience.*

Contempler sa face c'est que Dieu tourne sa face vers nous, autant que nous de tourner notre face vers Lui.

6437 **panah** פָּנָה ou **poneh** פּוֹנֶה une racine primaire : se tourner, s'éloigner, préparer, regarder, se retirer, vider, retourner, s'adresser, avoir égard, sur, vers, faire face, du côté, suivre ; (135 occurrences), se retourner.

- Qal
1. se tourner vers ou se détourner de.
 2. tourner et faire.
 3. tourner, décliner (du jour).
 4. tourner vers, approcher (du soir).
 5. se tourner et regarder.

Note de l'auteur

La Bible hébraïque est composée d'un peu moins de 305 000 mots. Ces termes hébreux tirent leur origine du Codex. Chaque mot de la bible est tiré du catalogue «Strong», noté entre parenthèses (st9999). L'auteur donne pour chaque mot sa ou ses différentes racines trilitères de l'hébreu, c'est-à-dire des racines primaires, secondaires, tertiaires. Le sens profond et caché d'un mot est rarement décelé au premier regard. Pour mieux découvrir le sens réel d'un mot, il faut descendre de plusieurs niveaux dans les racines. Dans certains cas, il est intéressant de comparer les résultats obtenus avec les valeurs numériques des mots et aussi du nombre de leurs occurrences. La recherche de la première apparition d'un mot révèle à lui seul aussi d'autres secrets.

Selon le lexique biblique², l'outil de recherche du lexique hébreu suivant permet la recherche d'un strong hébreu, c'est-à-dire un numéro universel utilisé par tous les lexiques bibliques, d'un mot hébreu ou d'un mot français de l'ancien testament.

Les textes originaux permettent de retrouver le vrai sens des mots employés. En effet, dans la Bible hébraïque par exemple, les scribes n'altéraient aucun texte, même lorsqu'ils supposaient qu'il avait été incorrectement copié. Ils notaient plutôt dans la marge le texte qu'ils pensaient qu'il aurait fallu écrire.

Les textes originaux permettent de dire que le nouveau testament fut écrit en araméen puis traduit en grec. La principale raison de cette traduction fut l'importante place de la langue grecque comme langue universelle de l'époque, un peu comme l'anglais de nos jours.

Pourquoi le lexique hébreu se sert des strongs hébreux?

Les livres de l'Ancien Testament n'ont pas été écrits en Français à l'origine ; l'Ancien Testament a été écrit en Hébreu et araméen puis traduit de l'Hébreu au français. La traduction des textes bibliques en français (ou dans toute autre langue) manque souvent de fidélité et de 'relief' par rapport aux textes originaux, ce qui parfois nous donne quelques difficultés pour bien interpréter la Parole de Dieu.

Aussi, ceux qui ont l'habitude d'étudier la Bible en profondeur savent qu'il est important de pouvoir avoir accès aux textes bibliques originaux pour mieux comprendre et interpréter un passage biblique. Cependant, apprendre l'hébreu représente un lourd investissement, qui de plus n'est pas donné à tout le monde, il faut le souligner. C'est pour cela qu'un théologien du 19ème siècle nommé James Strong, nous a facilités la tâche, en remarquant tout simplement que les mots de l'AT et du NT sont immuables et qu'il suffisait de les classer par ordre alphabétique dans chaque langue originale et d'y associer à côté un numéro dans l'ordre croissant : Ceci a donné tout simplement les mots codés Strong's Hébreux pour l'Ancien et Strong's Grecs pour le Nouveau Testament. Lui et une centaine de ses collaborateurs après un travail fastidieux, ont sorti un ouvrage de référence à la fin du 19ième siècle (The Strong's Exhaustive Concordance of the Bible) avec un numéro Strong à côté de chaque mot qui correspond à mot que l'on trouve dans le texte original. Ceci évite quand on a un tel ouvrage de devoir connaître l'hébreu ou le grec.

2 <http://www.lexique-biblique.com/lexiques/hebreu/>

Bibliographie

Bible hébraïque («Tanakh»)	Bible Logos 6 FaithLite : www.logos.com
	Traduction du rabbinat : www.mechon-mamre.org
	Traduction du rabbinat): www.sefarim.fr
	Le «Tanakh» (en hébreu תנ"ך), est l'acronyme de l'hébreu « תּוֹרָה - נְבִיאִים - כְּתוּבִים », en français : « Torah - Nevi'im - Ketouvim », formé à partir de l'initiale du titre des trois parties constitutives de la Bible hébraïque : T ת : la Torah תּוֹרָה (la Loi ou Pentateuque) ; N נ : les Nevi'im נְבִיאִים (les Prophètes) ; K כ : les Ketouvim כְּתוּבִים (les Autres Écrits ou Hagiographes). On écrit aussi Tanak (sans h à la fin). Le Tanakh est aussi appelé Miqra מִקְרָא, Terminologie : Tanakh, Ancien Testament et Bible hébraïque.
Bible protestante	Plusieurs versions dont la principale LSG
Concordance biblique	www.enseignemoui.com , www.lueur.org
Bible interlinéaire	(en anglais) http://biblehub.com/interlinear
Cours d'hébreu	Elements grammaticaux et conjugaison : cours d'hébreu Beth Yeshoua Anya Ghennassia Nopari adapté par J.Sobieski

Editions «La Voix de l'Israël Messianique»

Fondateur : Paul Ghennassia

<https://bethyeshoua.org>

Email : cours-hebreu@bethyeshoua.org

© 2020 Copyright : «La Voix de l'Israël Messianique» - toute utilisation ou reproduction du contenu du présent site, en tout ou en partie, par quelque procédé que ce soit est permise, néanmoins elle nécessite une demande écrite préalable au responsable et l'indication de la source de ce contenu.

Une Maison d'Édition

«La Voix de l'Israël Messianique» est une maison d'édition sous forme juridique d'association sans but lucratif dont l'activité principale est la production et la diffusion de livres, de cultes filmés en streaming, de tous documents à caractère messianique.

But de l'association (Extrait des statuts au Moniteur Belge)

Art. 3. L'association a pour objet :

- a) de propager la Bible (l'Ancienne et la Nouvelle Alliance), et faire connaître Yéshoua le Messie principalement au peuple d'Israël, et d'assurer le culte évangélique messianique.
- b) de maintenir et de propager la foi messianique par tous les moyens mis à sa disposition, ainsi que les doctrines qui s'y rapportent. .../...
- c) de créer et de développer des œuvres à caractère religieux et culturel.
- d) de collaborer avec toute autre association poursuivant les mêmes buts, qu'elle soit située en Belgique ou à l'étranger.

Pour atteindre ses objectifs, elle peut notamment organiser des rencontres, des cours, des séminaires et des conférences, diffuser des émissions radiophoniques ou télévisées, proposer des messages sur répondeur téléphonique, produire, imprimer, publier et distribuer tout document ou support médiatique (papier, cassette vidéo, audio, internet,...), sans que cette liste soit exhaustive. Elle peut accomplir tous les actes se rapportant directement ou indirectement à son objet. Elle peut notamment prêter son concours et s'intéresser à toute activité similaire à son objet.

L'Association

Association Sans But Lucratif inscrite au Moniteur Belge : ASBL «La Voix de l'Israël Messianique»

Numéro de l'association : 358588 No TVA ou no entreprise : 434748753

Rue de Baume 239 à 7100 La Louvière/Hainaut - Belgique Tél : 32(0)64-21.23.90

Secrétariat : asblvim@gmail.com

Etant une œuvre messianique sous la direction de l'Esprit Saint et voulant honorer le Dieu d'Israël et son peuple, «La Voix de l'Israël Messianique» désire apporter le plus grand soin à la propagation de la Bible.

« Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra. (1Corinthiens 13:9-10)

L'Association ne peut toutefois garantir l'exactitude de l'information qui s'y trouve. Le lecteur est conscient que les études bibliques proposées par ses auteur(e)s sont majoritairement d'ordre :

- prophétique sur la présence du Fils de Dieu dans la Bible entière et
- eschatologique sur l'analyse biblique de la fin des temps.

La compréhension de l'analyse des textes proposés fait donc intervenir nécessairement la Foi du lecteur.

